



***L'Humanité* du 4 mai 1936 annonce la victoire du Front populaire aux élections législatives avec 369 députés (dont 72 communistes) et 56,16 % des suffrages.**

Le peuple de France
a voté
pour le pain, la paix,
la liberté !

DEUXIÈME ÉDITION

l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (S.F.I.C.)

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
101, RUE MONTMARTRE, PARIS (2^e)
LE NUMÉRO : 30 CENTIMES

37^e ANNÉE — N° 13.018
LUNDI 4 MAI 1936
DEUX ÉDITIONS

Fondateur : JEAN JAURÈS
Directeur : MARCEL CACHIN
SÉNATEUR DE LA SEINE



VICTOIRE !

Le Front Populaire triomphe !

DANS TOUT LE PAYS, DES MANIFESTATIONS PUISSANTES ET ENTHOUSIASTES GROUPANT DES DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES ONT SUIVI LA PROCLAMATION DU SCRUTIN

SONT ÉLUS

COMMUNISTES

Jacques Duclos, Gitton, Midol, Gabriel Péri, Billoux, Bartolini, Cornavin, Dewez, Bonte, Croizat, Pigninier, Cogniot, Tillon, Berlioz, Fourrier, Costes, Fajon, Rochet, Loubradou, Barel, Martel, Mercier, Lareppe, Rigal, Grésa, Mocquet, Vazeilles, Collin, Pillot, Touchard, Lozeray, Brout, Honel, Parsal, Petit, Nicod, Mouton, Béchard, Valat, Dadot, Raux, Musmaux, Quinet, Le Corre, Bran, Fouchard, Demussois, Gaou, Jean Duclos, Benoist, Cossonneau, Catelas, Pros, Saussot, Michels, Langumier, Benenson, Declercq, Prachay, Dutilleul, Pourtalet, Daul, Phillipot.

SOCIALISTES

Jean Lebas, Salengro, Le Troquer, Valentin, Planche, Baron, Albertin, Spinasse, Castagnies, Jardillier, Bénassy, Villedieu, Moutet, Arsène Gros, Maës, Lagrange, Cadot, Lewis, Jurdery, Férier, Chopflet, Nouelle, Laville, Chauvy, Sion, Lussy, Valère, Maxence Roldes, Allemann, etc., etc...

RADICAUX

Edouard Herriot, Darroux, Rolland, Grammont, Bruyas, Bastid, Palmade, Yvon Delbos, Mendès-France, Le Bail, Cadoret, Jean Zay, Perfetti, Lévy-Alphandéry, Jammy-Schmidt, Margaine, Raoul Auband, de Tesson, Elbel, Richard, Picard, etc., etc...

Autres partis du Front Populaire

Brandon, Sasset, Garchery, Sellier, Bergery, Ramadier, Lafaye, Vicnot, Cayrol, Haerber, etc., etc...

Résultats pour les deux tours de scrutin

AU PREMIER TOUR 165 députés ont été élus	AU SECOND TOUR Résultats à 3 heures	TOTAL (sur 5 sièges)
COMMUNISTES	83	72
S. F. I. O.	123	146
RADICAUX SOCIALISTES	90	115
POPULISTES	10	18
UNION SOCIALISTE	20	25
SOCIALISTES INDÉPENDANTS	0	9
RADICAUX INDÉPENDANTS	18	31
RÉPUBLICAINS DE GAUCHE	43	53
DÉMOCRATES POPULAIRES	11	23
U. R. D.	29	96
CONSERVATEURS	5	11

SONT BATTUS

GIGNOUX, l'homme du Comité des Forges, par le communiste Mercier; FRANKLIN-BOULLON, par notre camarade Prachay; Marcel DÉAT, ministre de l'Air, traité au Front populaire, est battu par notre camarade Langumier; CATHALA, le lieutenant de Laval, est battu à Etampes par le radical du Front populaire, Camus; JARDEL, renégat, est écrasé dans le XX^e par notre camarade Brout; Jean GOY, l'héritier, est battu par le socialiste Allemann; DE TASTES et BOUCHERON, réactionnaires, sont chassés du XV^e par nos camarades Michels et Fourrier; BESSET, ancien ministre, réactionnaire, est battu par notre camarade Bonte; MARTINAUD-DÉPLAT, radical indiscipliné, procureur, est battu dans le XIX^e par notre camarade Grésa; Jean FABRY, ancien ministre de la Guerre, organisateur des fascistes dans l'armée, est battu par le glorieux aviateur Bossoutrot, candidat du Front populaire, après une belle campagne menée avec notre camarade Sampaix; FIQUET, président du Conseil municipal de Paris le 6 février 1934, est battu par notre camarade Lozeray qui, un premier tour, avait écrasé déjà le corrompu HENRY-PATÉ, candidat des Croix de feu; PRADE, fasciste chiappiste, est écrasé par notre ami Petit à Sceaux (7^e); FOURÈS, candidat des ligues armées, est chassé du XVII^e par Moquet, communiste; PONCET, député d'affaires louches, est battu par Jacques Duclos à Montreuil; Désiré FERRY, directeur de la Liberté, et lieutenant de Tardieu, est battu à Nancy par Lapié, de l'Union socialiste; à Digne, le ministre STERN est battu par le radical du Front populaire Massot.

Dans la Seine, sur 60 circonscriptions



LE FRONT POPULAIRE
détient 39 sièges
dont
32 communistes



Nous ne voulons pas dissocier notre grande joie. Le Front populaire Français s'est levé et dans la victoire générale notre Parti communiste est entré au parti de succès.

Les fascistes et leurs alliés qui prétendaient tenir le pouvoir dans la France sont chassés par le peuple. Les travailleurs ont vu avec satisfaction la longue liste des membres du Front populaire qui furent élus dans le Parlement. Ce fut une véritable révolution.

Dans Paris et le département de la Seine, c'est pour les résultats un véritable triomphe. C'est notre Parti communiste qui a eu le grand honneur de battre dans toute la région parisienne les chefs les plus importants des fascistes et des fascistes de ce pays.

Comme nous l'avions prévu, le courant populaire a été irrésistible.

Et maintenant, après leur défaite, les adversaires du Front populaire se lamentent pas de reproches contre la majorité légalement élue par la nation leurs calomnies et leurs excitations cessent.

Il ne faut répéter que c'est la Révolution, que c'est la fin du pays et que ce sera demain le désordre et le chaos. Ils vont reprendre leurs vieilles manœuvres sur l'économie et les prétendues crises du Front populaire dans le péninsulaire ibérique.

Le peuple de notre pays conservera tout

son sang-froid devant ces absurdes vicieuses de langage. Il se préoccupe avec calme à faire passer dans la réalité le programme signé solennellement par tous les membres du Rassemblement le 14 Juillet. Il n'oublie pas qu'il s'agit pour lui de réconcilier tous les travailleurs français contre les 200 familles qui les exploitent et qui les rançonnent ! Maintenant qu'il vient de donner la mesure de sa force souveraine, il entend que de cette puissance son pays soit le maître de son destin, mais pour assurer la réalisation des engagements qu'il a pris.

Ainsi seront défrayés toutes les exigences des masses du peuple et des fascistes, si durement frappés par le scrutin d'hier. Ces mensonges sont déclarés devant le vote qu'ils n'acceptent pas le fait accompli, qu'ils se serviraient de la force si le Front populaire venait à l'emporter.

Le vœu de la majorité de la nation vient de se prononcer contre leurs manœuvres et de repousser vigoureusement leurs menaces et leurs manœuvres. Le plébeur de leurs chefs sont à terre. Malheur à eux s'ils refusent de s'incliner devant le peuple qui vient de leur signifier son verdict !

Il appartient à tous les groupements du Front populaire de conserver plus solide que jamais l'unité qui a assuré la déboute de ses adversaires brésiliens.

Marcel CACHIN.

BILLET, le corrupteur, l'homme des intérêts économiques, est battu par notre ami Dutilleul.

L'ennemi du franc, Paul REYNAUD, candidat des croix de feu, n'est élu qu'avec 27 voix de majorité sur notre camarade Delon. Un doriotiste de dernière heure a obtenu 50 voix. L'apôtre de la dévaluation doit donc sa pitre victoire à Doriot. De nombreux croix de feu n'ont pas voulu appliquer le mot d'ordre du colonel de La Rocque.

Journal *L'Humanité*, 4 mai 1936 © BNF, Gallica

<https://museemrjmoi.com>